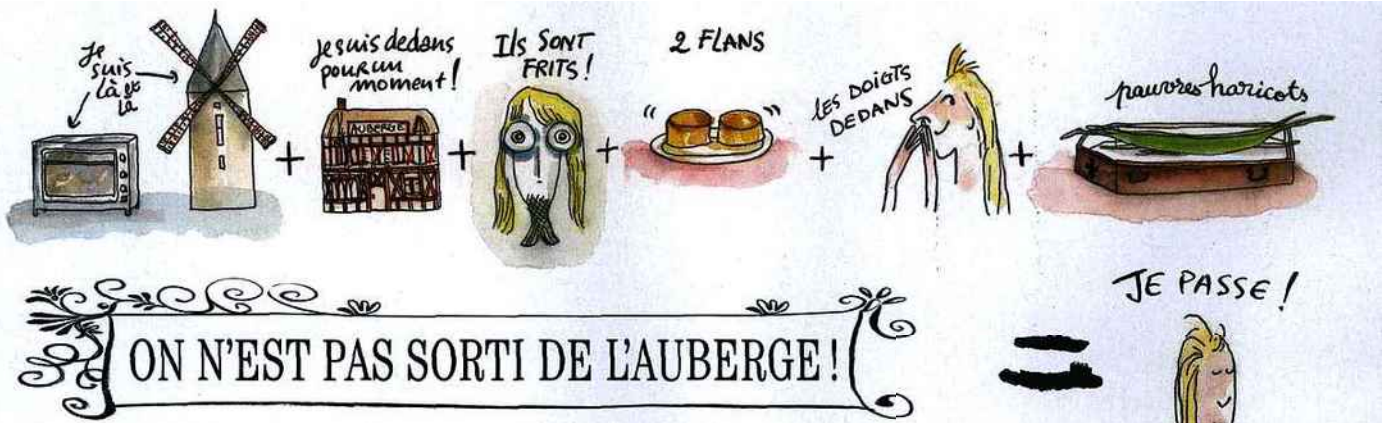


# À dé/aide de 'S

« Avoir la tête sur les épaules », réussir quelque chose « les doigts dans le nez », « faire un carton » ou « donner du fil à retordre » : les expressions font toute la saveur de la langue française, mais nous savons rarement d'où elles viennent. Il y a quelques années, Georges Planelles, ingénieur informaticien installé près d'Aix-en-Provence, s'est penché sur ce problème. Frustré de ne pas trouver

l'explication de deux d'entre elles, il a ratissé les bibliothèques et créé le site [expressio.fr](http://expressio.fr) qui en élucide à présent 1 500 sur les quelque 2 000 existantes. Vous pouvez dès à présent lui apporter votre concours pour les 500 restantes ou vous pencher sur *Les 1 001 Expressions préférées des Français* qu'il vient de publier aux éditions de l'Opportun... Quelques exemples.



## « Être fleur bleue »

Dans le langage des fleurs, le bleu pâle exprime une tendresse inavouée, discrète et idéale. Il faut remonter à 1811 et à une œuvre du jeune écrivain allemand Novalis, le baron Friedrich von Hardenberg de son vrai nom, pour trouver l'origine de cette expression. Dans son roman inachevé *Henri d'Ostertingen*, il raconte la légende d'un troubadour du XIII<sup>e</sup> siècle en quête d'idéal qui découvre la fleur bleue symbole de la poésie. Les Allemands parlent d'ailleurs de « *die blaue Blume der Romantik* » ou « la fleur bleue du romantisme ». En traversant le Rhin, la fleur bleue a changé de sens pour signifier une sentimentalité un peu naïve... voire franche-tarte.

## « L'habit ne fait pas le moine »

Ce proverbe dont on trouve les premières traces au XIII<sup>e</sup> siècle serait tiré du latin médiéval. Selon certains, il viendrait d'une déformation progressive de l'expression latine de Plutarque « *barba non facit philosophum* » qui signifiait « la barbe ne fait pas le philosophe ». D'autres la font remonter à un fait historique auquel, cher lecteur de « Point de Vue », vous serez sensible : en 1297, Francesco Grimaldi dit « le Rusé » s'empare de la forteresse bâtie sur le rocher monégasque, en se faisant passer avec ses compagnons d'armes

pour des moines franciscains. Événement rapé sur les armoiries de Monaco...

## « Faire le matamore »

Le mot « matamore » vient de l'espagnol *matamoros* qui signifie littéralement « tueur de Maures ». Le personnage de Matamore apparaît en France dans des comédies dès le début du XVII<sup>e</sup> siècle, mais c'est principalement *L'Illusion comique* de Corneille qui en fait un héros célèbre. Comme le Capitain de la comédie italienne, c'est toujours un fabulateur qui se vante de prétendus exploits, au point que son nom désigne désormais un vantard ridicule.

## « Miroir aux alouettes »

Cette expression vient d'une technique qu'utilisaient autrefois les chasseurs pour capturer certains oiseaux, dont les alouettes. Composé de morceaux de bois garnis de miroirs, ce piège, lorsqu'il était agité, provoquait des reflets brillants qui attiraient les oiseaux dans des filets. Les premières utilisations écrites de cette expression datent de l'après-guerre (celle de 1939-1945).

## « Prendre son pied »

Le pied vient de l'argot du XIX<sup>e</sup> siècle. Il désignait la part du butin que les voleurs réservaient à leurs complices. En 1878, « j'en ai mon pied » voulait dire « j'ai mon compte, j'ai ma ration ». C'est ce sens qui a permis ensuite de dire d'une dame qui « prend sa ration » qu'elle a été satisfaite par son amant. Cette expression a longtemps été réservée à la gent féminine avant, plus récemment, de s'étendre à tous... et à des activités bien moins ciblées! ●

Retrouvez le blogue d'Adélaïde sur [www.pointdevue.fr/blog](http://www.pointdevue.fr/blog)